

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **20 Décembre 2024 - 3 Janvier**
2025
(Rapport hebdomadaire n°145)

Principales préoccupations

[Les Sud-Soudanais se plaignent du manque d'accès aux produits de base en raison de l'épidémie de choléra et les Zambiens craignent la fermeture des écoles, qualifiant les épidémies de choléra de « tradition annuelle » en janvier.](#)

Les discussions en ligne sur le choléra au Sud-Soudan et en Zambie mêlent frustration à l'égard des autorités locales et panique face aux mesures de santé publique prises en réponse aux épidémies qui se sont déclarées dans ces deux pays.

[Les conversations autour de la mpox au Kenya, en Ouganda et en République démocratique du Congo portent souvent sur la méfiance généralisée à l'égard des autorités locales et sanitaires, plutôt que sur les mesures prises pour arrêter la propagation de la maladie.](#)

Les discussions sur la mpox sont dominées par une méfiance profondément ancrée à l'égard des autorités locales et sanitaires, qui éclipse les préoccupations et les mesures d'intervention relatives à la maladie elle-même.

Guide de référence

[Les Sud-Soudanais se plaignent du manque d'accès aux produits de base en raison de l'épidémie de choléra et les Zambiens craignent la fermeture des écoles, qualifiant les épidémies de choléra de « tradition annuelle » en janvier.](#).....Pg. 3

[Les conversations autour de la mpox au Kenya, en Ouganda et en République démocratique du Congo portent souvent sur la méfiance généralisée à l'égard des autorités locales et sanitaires, plutôt que sur les mesures prises pour arrêter la propagation de la maladie.](#).....Pg. 8

Explicatifs

[Infections respiratoires aiguës compliquées par le paludisme - réponse à une maladie non diagnostiquée en République démocratique du Congo](#).....Pg. 12

[Un compte diffuse de la désinformation sur l'essai Lakana financé par Bill Gates en collaboration avec le Centre pour le développement des vaccins au Mali.](#).....Pg. 12

Tendance persistante

[Les utilisateurs des médias sociaux continuent de se méfier des autorités kényanes dans les conversations sur la vaccination du bétail.](#).....Pg. 13

Tendance à surveiller

[Affirmations non vérifiées concernant un « état d'urgence » déclaré en Chine en raison de multiples virus.](#).....Pg. 14

[Resources clés](#).....Pg. 17

[Méthodologie](#)Pg. 18

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 20 Décembre 2024 - 3 Janvier 2025 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS : Elsa Maria Karam karam@who.int, Rocío López Iñigo, llopez@who.int

Sud Soudan, Zambia

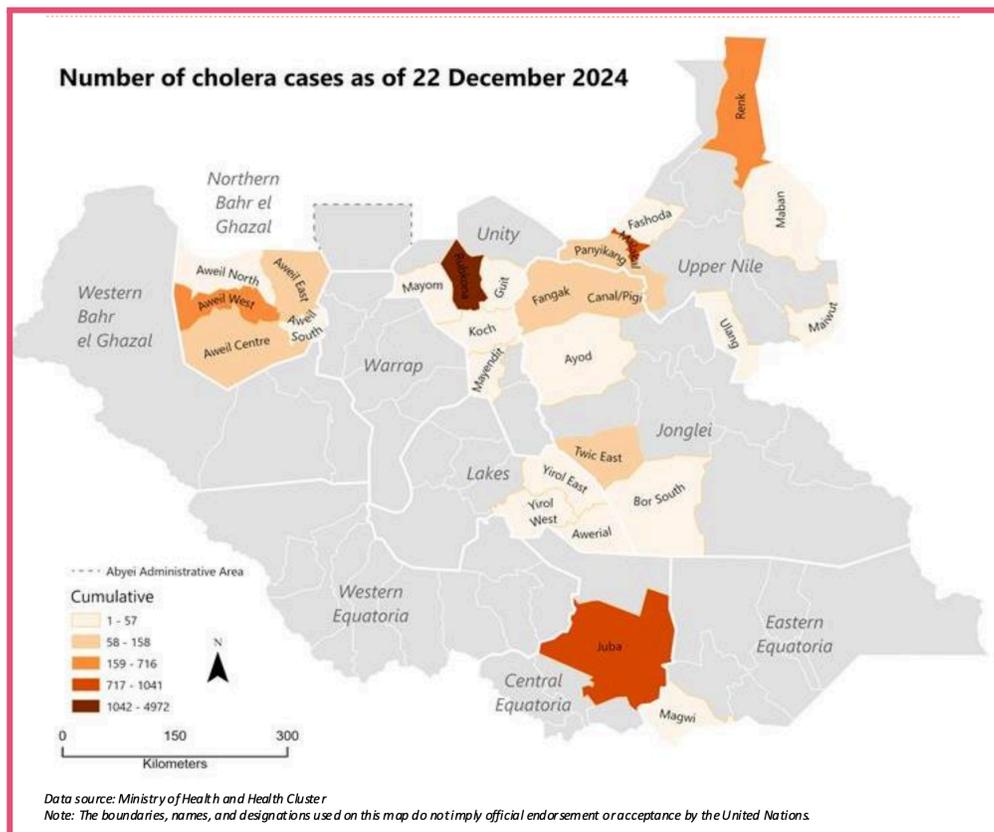
Les Sud-Soudanais se plaignent du manque d'accès aux produits de base en raison de l'épidémie de choléra et les Zambiens craignent la fermeture des écoles, qualifiant les épidémies de choléra de « tradition annuelle » en janvier.

Engagement/ South Sudan: **16 posts, 3360 likes, 630 commentaires**

- L'analyse des discussions en ligne sur l'épidémie de choléra au Sud-Soudan fait ressortir plusieurs thèmes et sentiments clés. Un grand nombre de messages partagés par les stations de radio sud-soudanaises sur leurs pages Facebook expriment une profonde inquiétude face à l'augmentation du nombre de décès dus au choléra, avec des rapports faisant état de plus de 157 morts [[LINK](#), [LINK](#)]. Les utilisateurs en ligne s'inquiètent de l'escalade de l'épidémie de choléra et pensent que le nombre réel de décès pourrait être plus élevé, en particulier dans les zones reculées où les registres de santé sont incomplets ou inexistants [[LINK](#)]
- Les internautes ont exprimé leur frustration face à la recommandation du ministère de la Santé de boire de l'eau potable, soulignant que de nombreuses communautés du Sud-Soudan n'ont pas accès aux produits de base tels que l'eau potable, le savon et la nourriture [[LINK](#)]. [Dans le même temps, de nombreux commentateurs expriment leur frustration face à la violence armée qui sévit dans le pays, les armes étant utilisées pour nuire aux Sud-Soudanais au lieu de se concentrer sur des solutions collectives aux problèmes de santé publique. [[LINK](#), [LINK](#)]
- Sur une note positive, un sentiment de gratitude est exprimé à l'égard des organisations internationales, les internautes soulignant que leur soutien dans la lutte contre l'épidémie de choléra a un impact réel. Par exemple, un commentateur note que « *le soutien de l'USAID est vital pour notre survie, en particulier compte tenu de l'absence d'aide significative de la part de notre propre gouvernement* ». [[LINK](#), [LINK](#)]
- En ce qui concerne les vaccins, les internautes sud-soudanais ont exprimé leur soutien à l'arrivée des doses de vaccin contre le choléra, soulignant la nécessité de distribuer ces vaccins aux États les plus vulnérables du pays. Beaucoup ont souligné que les régions les plus touchées par l'épidémie, en particulier celles où l'accès aux soins de santé est limité, devraient être prioritaires pour que les vaccins parviennent à ceux qui en ont le plus besoin [[LINK](#), [LINK](#)].

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique** : La troisième mise à jour rapide de l'UNICEF sur le choléra, en date du 22 décembre 2024, fait état de 9 102 cas suspects de choléra et de 146 décès dans 28 comtés de sept États. Les cas les plus nombreux se trouvaient dans le comté de Rubkona, avec
- 4 972 cas suspects (avec une moyenne de 300 nouveaux cas par jour), et dans le comté de Juba, avec 1 547 cas suspects. Les enfants sont les plus touchés, la plus grande proportion de cas se situant dans la tranche d'âge 0-4 ans (32,5 %), suivie par la tranche d'âge 5-14 ans (22,8 %). [[LINK](#)]



-
- FIGURE 1 : Nombre de cas cumulés de choléra au 22 décembre 2024 au Soudan du Sud (UNICEF)**
- Érosion de la confiance dans les autorités locales** : Le fait que les gens s'interrogent sur les mesures prises par les autorités sud-soudanaises pour lutter contre l'épidémie de choléra témoigne d'un manque de confiance important dans la capacité du gouvernement à réagir efficacement. Les doutes de la population quant à la réponse du ministère peuvent également conduire à la propagation de fausses informations ou de rumeurs, compliquant ainsi les efforts de contrôle de l'épidémie. Cette situation est particulièrement dangereuse dans les régions où les connaissances en matière de santé sont faibles et où les rumeurs peuvent alimenter la peur et exacerber la propagation de la maladie. Voici quelques commentaires d'utilisateurs en ligne [[LINK](#), [LINK](#)].

This is a severe tragedy that needs action not only to be announced to the public. people are dying of pandemic outbreak that can easily be managed by government, What a government! People are dying on their watch.

That's a very big shame to the country where corruption is on the Lead

Under their watch!! The only action they're doing is to announce it to the public. Please act to save lives, don't come to radio stations to announce your weaknesses

So far what has the ministry and government done apart from reporting deaths 🙄🙄



Les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays courent un risque plus élevé en raison des ressources limitées en matière de soins de santé et d'assainissement : Un aperçu des vidéos YouTube et des articles publiés par les médias sud-soudanais montre que l'épidémie touche principalement les camps de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur du pays, répartis dans tout le pays, y compris la capitale Juba [\[LINK\]](#). La surpopulation et l'insalubrité des camps sont préoccupantes, car elles augmentent le risque de propagation des maladies infectieuses. L'accès limité aux soins de santé, les installations sanitaires inadéquates, la mauvaise alimentation et le manque d'eau potable contribuent à la vulnérabilité des populations déplacées. En outre, le mouvement constant des personnes entre les camps et les zones environnantes complique les efforts d'endiguement. La combinaison de ces facteurs amplifie le potentiel de propagation rapide de la maladie, mettant encore plus à l'épreuve l'infrastructure sanitaire déjà fragile du pays [\[LINK\]](#).

Les patients touchés par le choléra sont confrontés à des problèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène : Les discussions en ligne reconnaissent que la maladie s'est aggravée (déclarée pour la première fois dans l'État du Haut-Nil en octobre, l'épidémie s'est maintenant étendue à sept États) et qu'elle est aggravée par la pratique de la défécation à l'air libre et des pratiques d'assainissement inadéquates. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

Que pouvons-nous faire ?

S'engager sur les mesures prises pour atténuer la propagation du choléra : S'engager activement auprès des communautés en ligne en partageant des mises à jour détaillées sur les mesures prises pour atténuer la propagation du choléra. Il s'agit notamment de publier régulièrement des mises à jour sur la distribution de fournitures médicales, les efforts de vaccination et les

interventions de santé publique. L'implication d'influenceurs locaux et de personnalités de confiance de la communauté dans ces efforts peut amplifier le message et renforcer la crédibilité et la confiance.

- Fournir des recommandations SBC et WASH aux communautés qui en ont besoin : Pour les sujets SBC complexes, envisagez d'utiliser des animations simples pour démontrer les changements de comportement (par exemple, le lavage des mains, l'élimination correcte des déchets) car les enfants sont les premiers touchés par le choléra. Recueillir des questions, des suggestions ou des préoccupations sur le WASH et la SBC peut également fournir plus de données sur les besoins de la communauté.

Engagement/ Zambia: 15 posts, 12 486 likes, 4934 commentaires

- Suite à l'annonce de cas de choléra dans le district de Nakonde, situé à la frontière avec la Tanzanie, plusieurs médias en Zambie ont partagé des rapports sur leurs pages Facebook affirmant que Lusaka avait également enregistré 13 cas de choléra [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)].
- Toutefois, à la date du 3 janvier, le ministère de la Santé n'avait pas confirmé de cas de choléra à Lusaka [[LINK](#)]. Depuis, des discussions en ligne ont éclaté, les internautes exprimant leurs inquiétudes quant à la propagation potentielle du choléra à d'autres provinces, y compris Lusaka.
- De nombreux internautes soulignent le manque d'hygiène dans le pays, notamment l'accès limité à l'eau potable, la présence généralisée de détritiques et l'absence de savon dans les toilettes publiques, ce qui alimente les craintes d'une aggravation de l'épidémie de choléra.
- La crédibilité des informations diffusées par les médias suscite également le scepticisme, certains utilisateurs accusant les médias d'induire le public en erreur et de provoquer une panique inutile.
- En outre, l'impact potentiel de l'épidémie de choléra sur l'ouverture des écoles dans les différentes provinces suscite de plus en plus d'inquiétudes, beaucoup craignant que l'année scolaire ne soit perturbée.
- Certains internautes s'inquiètent du fait que le choléra est devenu un problème annuel récurrent en Zambie, en particulier au moment de la saison des pluies, en janvier, et soulignent l'absence de solutions durables pour empêcher sa propagation. [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]
- Voici quelques exemples de conversations sur les médias sociaux :

Provided sanitation and hygiene levels don't improve cholera will never end,Lusaka especially the CBD awe it's dirty and a sorry sight!

Please let this not affect other provinces coz teaching for 14weeks is not a joke with only one week holiday 🙄🙄🙄🙄 this time around let only the affected areas be considered closed schools and let others go ahead and open 🙄🙄

Ministry of health has said lusaka has not yet recorded any cholera cases so how true is your information

Elo this cholera shouldn't affect other provinces from opening schools....last year it was hell teaching for 14weeks without a holiday and move to the next term.... this year let the calendar just change in lsk the rest we can continue

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Écart entre les rapports des médias et les rapports officiels sur les cas de choléra** : La disparité entre les déclarations officielles du ministère de la santé et les discussions sur les réseaux sociaux peut créer une certaine confusion au sein du public quant à l'ampleur réelle de l'épidémie. Si les gens voient des informations contradictoires, comme des rapports sur des cas de choléra à Lusaka qui n'ont pas été confirmés par les autorités sanitaires, ils peuvent avoir du mal à comprendre la situation. Cela peut conduire à la panique et à la spéculation sur des informations erronées, ce qui peut nuire à l'efficacité des interventions de santé publique.
- Crainte de l'impact du choléra sur l'année scolaire** : Les craintes concernant la réouverture des écoles découlent de l'expérience de l'année dernière, lorsque la Zambie a été contrainte de reporter l'ouverture des écoles en raison d'une épidémie de choléra. En 2023, le ministère de la santé a signalé plus de 4 000 cas de choléra et environ 150 décès depuis le mois d'octobre, ce qui a entraîné un report de l'ouverture des écoles du lundi au 29 janvier. Compte tenu des inquiétudes persistantes concernant la propagation du choléra, nombreux sont ceux qui craignent qu'une perturbation similaire ne se produise cette année, ce qui aurait un impact supplémentaire sur l'éducation et le calendrier scolaire[[LINK](#)].
- Transmission transfrontalière** : L'épidémie de choléra à Nakonde, un district limitrophe de la Tanzanie, est particulièrement préoccupante pour la santé publique en raison du risque de transmission transfrontalière, qui peut rapidement aggraver la propagation de la maladie dans les régions. Nakonde

est un point de transit important pour les personnes, les biens et les services entre la Zambie et la Tanzanie.

- La Zambie est confrontée à des épidémies de mpox et de choléra :** Les épidémies simultanées: Les épidémies simultanées de la mpox et du choléra en Zambie sont préoccupantes en raison de la pression qu'elles exercent sur le système de santé. La propagation des deux maladies dans des zones aux ressources limitées (Nakonde pour le choléra et Kitwe pour la mpox) accroît le risque d'une infection et d'une mortalité généralisée. En outre, la méfiance du public à l'égard des autorités sanitaires complique les efforts de réponse, ce qui rend plus difficile le contrôle des deux épidémies et la protection des communautés vulnérables[LINK].

What can we do?

- Prévoir des conséquences spécifiques pour les communautés :** Aborder spécifiquement l'impact du choléra sur l'année scolaire, y compris la question de savoir si les écoles vont être fermées, combien de temps elles devraient rester fermées, et l'impact plus large sur les élèves, en particulier en ce qui concerne l'achèvement de l'année scolaire et les résultats académiques.
- Renforcer la collaboration avec les médias :** Collaborer étroitement avec des organisations médiatiques crédibles pour s'assurer que toutes les informations relatives au choléra diffusées dans le domaine public sont conformes aux rapports officiels. Des réunions d'information ou des communiqués de presse devraient être régulièrement diffusés aux médias, afin de garantir la cohérence et l'actualité des informations et de minimiser le risque de désinformation.

Kenya, Ouganda, République Démocratique du Congo

Les conversations autour de la mpox au Kenya, en Ouganda et en République démocratique du Congo portent souvent sur la méfiance généralisée à l'égard des autorités locales et sanitaires, plutôt que sur les mesures prises pour arrêter la propagation de la maladie.

Engagement **36 posts, 13580 likes, 2700 commentaires**

- Au Kenya, les conversations en ligne se sont multipliées à la suite de l'annonce du ministère de la santé invitant les citoyens à faire preuve de prudence face à la propagation rapide d'une nouvelle vague d'infections par le virus mpox dans le pays. [LINK, LINK]

- En réponse à l'annonce du Kenya concernant la nouvelle vague d'infections par le virus mpox, les utilisateurs en ligne ont exprimé leur scepticisme et leur rejet pur et simple des vaccins mpox, qui ont été alloués pour aider à contrôler l'épidémie. Le Kenya collabore également avec Tonix Pharmaceuticals pour mener un essai clinique sur le TNX-801, un vaccin expérimental contre la mpox [\[LINK, LINK\]](#).
- De nombreux utilisateurs en ligne ont également exprimé leur frustration face aux rapports d'enlèvements de jeunes, suggérant que la situation de la mpox pourrait être utilisée pour détourner l'attention des protestations et des troubles en cours liés à ces enlèvements [\[LINK\]](#). Ce sentiment reflète une méfiance généralisée à l'égard du gouvernement et de sa gestion des crises actuelles. [\[LINK, LINK, LINK\]](#)
- Les conversations en ligne en Ouganda se sont largement concentrées sur les messages des médias sociaux réagissant au discours de fin d'année du président Kaguta Museveni, dans lequel il a mis en garde la nation contre la menace croissante du mpox. Cependant, de nombreux utilisateurs en ligne ont rejeté l'avertissement, exprimant un scepticisme généralisé et discréditant le message du président, beaucoup citant une profonde méfiance à l'égard de son leadership. [\[LINK, LINK, LINK\]](#)
- Les conversations en ligne en République démocratique du Congo se sont intensifiées après que le président Félix Tshisekedi a présidé la cérémonie officielle de remise du matériel médical destiné à lutter contre l'épidémie de mpox dans le pays. [\[LINK, LINK, LINK, LINK\]](#). Cependant, les utilisateurs en ligne ont exprimé leur inquiétude, soulignant la participation importante du président à des événements tels que la cérémonie de remise, tout en insistant sur la nécessité de se concentrer davantage sur la résolution de problèmes plus immédiats et plus urgents auxquels la population est confrontée.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- **Contexte épidémiologique** : Comme le montre la courbe épidémique ci-dessous, tirée du rapport de surveillance hebdomadaire de l'OMS [\[LINK\]](#), l'Ouganda continue de faire face à une augmentation constante du nombre de cas de mpox. Selon le rapport quotidien sur la situation de la mpox (Mpox Daily situation report Situation update 05-January-2025), il y a 1 552 cas confirmés cumulés [\[LINK\]](#). Les mouvements de population entre Kampala et Nakasongola (les deux principales provinces touchées) peuvent faciliter la propagation des maladies infectieuses, en amplifiant la transmission d'une zone urbaine à une zone rurale [\[LINK\]](#)

- Au 30 décembre 2024, le Kenya avait signalé 31 cas de mpox selon le ministère de la Santé du Kenya. Les cas ont été signalés dans 12 comtés, Nakuru et Mombasa arrivant en tête du nombre de cas. La propagation de la mpox dans ces régions met en évidence les difficultés à contrôler les épidémies dans les zones densément peuplées [\[LINK\]](#).
- Selon le rapport épidémiologique de la République démocratique du Congo partagé par le ministère de la Santé sur sa page Facebook, le pays est aux prises avec plus de 55 387 cas suspects de mpox. [\[LINK\]](#)

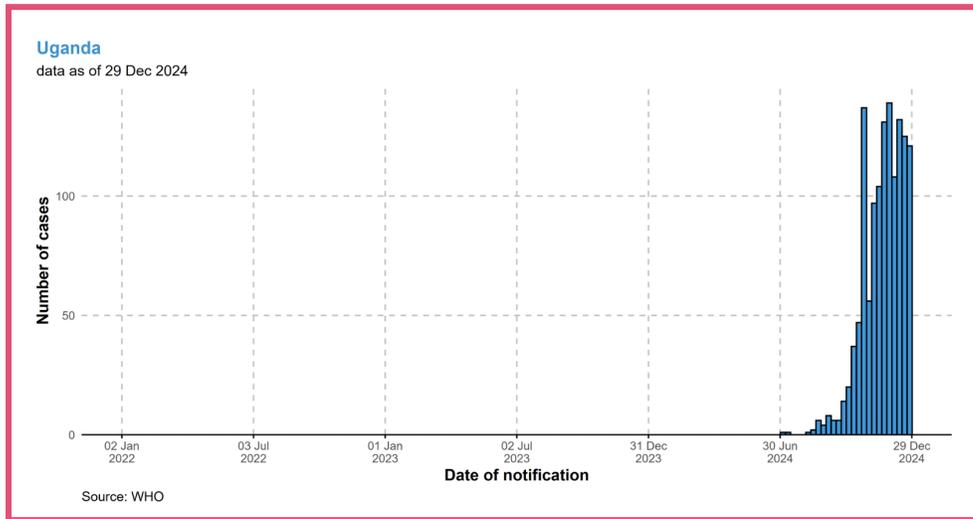


FIGURE 2 : Courbe épidémique du 2 juin au 29 décembre pour les cas confirmés en Ouganda.

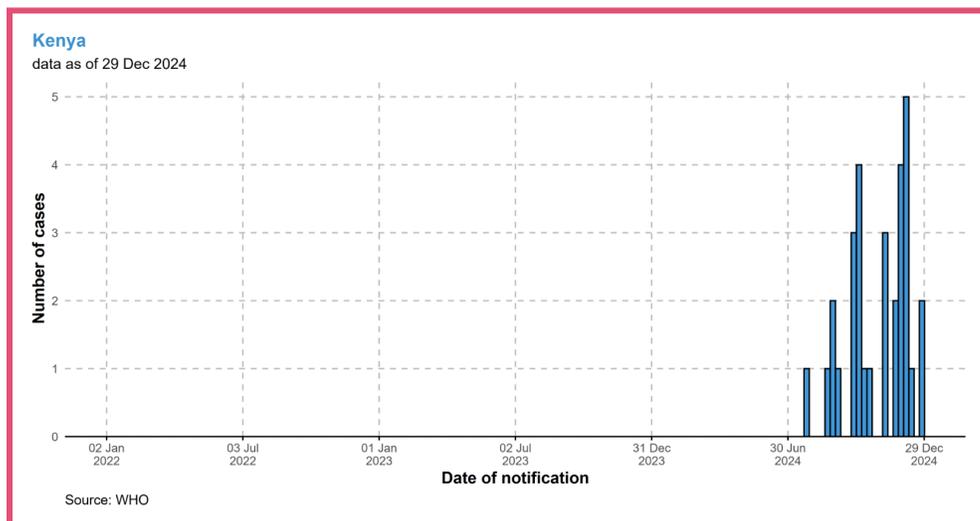
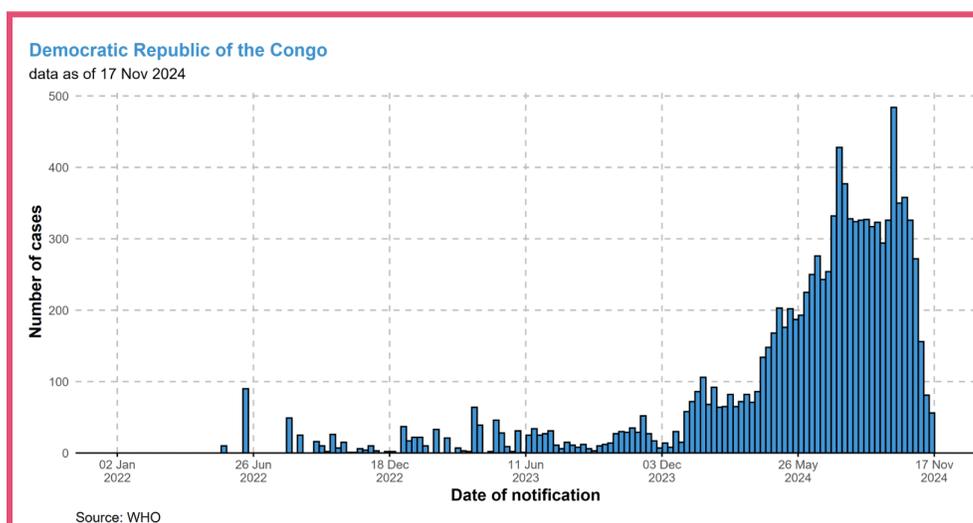


FIGURE 3 : Courbe épidémique du 2 juin au 29 décembre pour les cas confirmés au Kenya.



- FIGURE 4 : Courbe épidémique du 2 juin au 17 novembre pour les cas confirmés en République démocratique du Congo.**
- Méfiance à l'égard des autorités locales :** Le scepticisme à l'égard des réponses du gouvernement et des interventions de santé publique est devenu un obstacle important à une communication efficace et aux efforts de contrôle, exacerbant la désinformation et les craintes concernant le virus. Bien que ces problèmes compliquent les efforts de gestion et de prévention de la propagation du mpox, la propagation continue du mpox dans la région reste une préoccupation prioritaire. L'Ouganda et le Kenya ont vu le nombre de cas de mpox augmenter, ce qui met encore plus à l'épreuve les ressources sanitaires régionales. La gravité de la maladie, combinée à son potentiel de propagation rapide, constitue une menace importante pour la santé publique. La capacité de la mpox à toucher les zones urbaines et rurales la rend encore plus difficile à contenir [\[LINK\]](#)
- Les dynamiques politiques et sociales continuent de façonner le discours public sur les crises sanitaires, influençant en fin de compte la capacité des autorités à contenir et à traiter le virus dans différentes régions.

Que pouvons-nous faire ?

- Élaborer des stratégies de renforcement de la confiance pour des conversations efficaces sur la mpox :** La mise en place de groupes de travail communautaires indépendants comprenant des professionnels de la santé, des dirigeants locaux et des représentants de la société civile garantit la transparence et la participation de la communauté aux efforts de riposte. L'organisation de séances régulières de retour d'information où les membres de la communauté peuvent exprimer leurs préoccupations et obtenir des réponses directes de la part des autorités sanitaires peut également s'avérer utile.

- ❑ **Changer les conversations pour un meilleur engagement** : Compte tenu de la lassitude et de la frustration croissantes suscitées par la mpox, il est important d'orienter les conversations au-delà des seules mesures préventives. Cela peut se faire, par exemple, par le biais des implications socio-économiques plus larges de l'épidémie.

Explicatifs

Infections respiratoires aiguës compliquées par le paludisme - réponse à une maladie non diagnostiquée en République démocratique du Congo

- ❑ Entre le 24 octobre et le 5 décembre 2024, 406 cas d'une maladie non diagnostiquée présentant des symptômes tels que fièvre, toux et douleurs corporelles ont été signalés dans la zone de santé de Panzi, dans la province de Kwango. Une mise à jour de l'OMS publiée le 27 décembre a précisé qu'au 16 décembre, les résultats de laboratoire d'un total de 430 échantillons indiquent des résultats positifs pour le paludisme, les virus respiratoires communs (grippe A (H1N1, pdm09), les rhinovirus, le SRAS-COV-2, les coronavirus humains, les virus parainfluenza et l'adénovirus humain). De plus amples explications sont disponibles ici [[LINK](#)].
- ❑ Trois agences de presse en ligne de la République démocratique du Congo ont répondu aux préoccupations concernant la maladie non diagnostiquée qui a semé la panique parmi les parents d'enfants dans la province de Panzi, province de Kwango. [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)].
- ❑ L'écoute sociale en ligne a révélé les préoccupations des utilisateurs concernant les pénuries critiques dans la zone de santé de Panzi, notamment le manque de médicaments essentiels, d'équipements et d'ambulances pour le transport des patients. En outre, un utilisateur a mis en garde contre la crise actuelle de malnutrition aiguë sévère dans la province du Kwango, qui entraîne de nombreuses complications de santé. [[LINK](#)]

Un compte diffuse de la désinformation sur l'essai Lakana financé par Bill Gates en collaboration avec le Centre pour le développement des vaccins au Mali.

- ❑ Un message posté sur Facebook par un compte de désinformation connu diffuse de nombreuses affirmations trompeuses, notamment qu'un essai clinique appelé « LAKANA » serait mené sans consentement sur des enfants âgés de 1 à 11 mois au Mali, que des personnes pénètrent dans des maisons sans consentement et que, lorsqu'une action en justice a été tentée, de l'argent a été

versé à des chefs de village pour étouffer les enquêtes. En outre, le message présente la situation comme une opération de « terrorisme sanitaire », suggérant un complot délibéré visant à nuire aux enfants. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

- Selon le site web de Lakana, « LAKANA est un essai à grande échelle mené au Mali, en Afrique de l'Ouest, pour déterminer si l'administration massive d'antibiotiques azithromycine à des enfants asymptomatiques peut réduire le taux de mortalité élevé des enfants âgés de 1 à 11 mois »[\[LINK\]](#)
- L'étude devait s'achever en décembre 2024, mais les essais cliniques sont réglementés et suivent des directives éthiques strictes. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#) Selon l'article publié par BioMed Central (BMC), un éditeur scientifique en libre accès basé au Royaume-Uni et à but lucratif, « l'essai LAKANA pourrait offrir une solution partielle pour réduire avec succès le taux élevé de mortalité infantile au Mali et ailleurs en Afrique subsaharienne¹ ».
- Le CDC Mali reconnaît que le travail de Lakana est le résultat de nombreuses collaborations aux niveaux international, national, régional et local, et exprime sa sincère gratitude pour le soutien reçu lors de la préparation de l'étude. [\[LINK\]](#)

Tendance persistante

Les utilisateurs des médias sociaux continuent de se méfier des autorités kényanes dans les conversations sur la vaccination du bétail.

Engagement: **12 posts, 28855 likes, 19220 comments**

- Le débat sur la vaccination du bétail au Kenya est encore vif et s'inscrit dans des dilemmes politiques et économiques. Les internautes expriment souvent des opinions tranchées, la majorité d'entre eux critiquant la vaccination du bétail.
- Une vidéo d'Alex Jones, théoricien américain de la conspiration, a également circulé dans certains commentaires [\[LINK\]](#). Elle avertit que les mondialistes et les grandes sociétés pharmaceutiques pourraient cibler l'approvisionnement en viande bovine à l'aide de la technologie de l'ARNm afin d'éliminer la consommation de viande, et montre Bill Gates parlant de la vaccination des vaches pour réduire les émissions de méthane qu'elles produisent.
- Plusieurs thèmes ont été abordés par les utilisateurs en ligne sur X et Facebook, notamment la crainte des effets secondaires des vaccins, l'impact de la vaccination du bétail sur l'économie locale et la question de savoir si la vaccination du bétail n'est nécessaire qu'en raison des normes internationales.

¹ Adubra, L., Alber, D., Ashorn, P. et al. Testing the effects of mass drug administration of azithromycin on mortality and other outcomes among 1–11-month-old infants in Mali (LAKANA): study protocol for a cluster-randomized, placebo-controlled, double-blinded, parallel-group, three-arm clinical trial. *Trials* 24, 5 (2023). <https://doi.org/10.1186/s13063-022-06966-7>

D'autres utilisateurs en ligne affirment que la vaccination n'est pas une priorité actuelle et demandent aux autorités locales de se concentrer sur la réduction des coûts des produits de base. En voici quelques exemples : [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

What about the consequences? Are kenyans to eat the meat of those vaccinated cows? Stop joking with our life bwana!

How does Livestock vaccination help in economic development, Mr. President?

Kenya lost 2.6 million livestock to drought NOT Disease in 2023 estimated at 226 Billion. GoK should prioritize preparedness in arid & semi-arid areas to prevent such losses every time rains & prayers fail. Water harvesting and dams are good exmaples.

looks like a plan to enhance taxation over animal produce. I dont need the government to help trace my cattle. I have since long used African juju to keep track of my cattle effectively



- Recommandation:** Les médias peuvent jouer un rôle crucial dans l'information du public sur les avantages de la vaccination du bétail pour la santé animale et humaine en décomposant le sujet en articles clairs et digestes ou en organisant des séances de questions-réponses avec des experts.

Tendance à surveiller

Affirmations non vérifiées concernant un « état d'urgence » déclaré en Chine en raison de multiples virus

- Un message sur les médias sociaux intitulé « SARS-CoV-2 (Covid-19) » devient viral sur X et obtient plus de 7,3 millions de vues. Il désinforme le grand public sur l'état d'urgence déclaré par la Chine en raison d'une épidémie qui submerge les hôpitaux et les crématoriums. [LINK](#). (Figure 4 ci-dessous)



-
- FIGURE 5 : Message viral circulant hors ligne et en ligne sur la déclaration de l'état d'urgence en Chine.**
- Selon les informations de l'OMS sur les épidémies publiées le 7 janvier 2025, *Tendances des infections respiratoires aiguës, y compris le métapneumovirus humain, dans l'hémisphère Nord*, « L'augmentation observée des détections d'agents pathogènes respiratoires se situe dans la fourchette attendue pour cette période de l'année pendant l'hiver de l'hémisphère Nord ».
- En Chine, la grippe est l'agent pathogène respiratoire le plus fréquemment détecté chez les personnes souffrant d'infections respiratoires aiguës. L'OMS est en contact avec les autorités sanitaires chinoises et n'a pas reçu de rapports faisant état d'épidémies inhabituelles. Les autorités chinoises signalent que le système de santé n'est pas débordé et qu'il n'y a pas eu de déclaration d'urgence ni de réaction déclenchée. [\[LINK\]](#)
- De même, à la fin de l'année 2023, la Chine a connu une augmentation notable des maladies respiratoires, en particulier chez les enfants des régions septentrionales. Cette augmentation était liée à des agents pathogènes connus, notamment la grippe, *Mycoplasma pneumoniae*, le virus respiratoire syncytial (VRS) et le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SRAS-CoV-2). [\[LINK\]](#)

- ❑ Les données nationales de surveillance sentinelle des maladies infectieuses respiratoires aiguës, recueillies par le Centre chinois de contrôle des maladies (CCDC) entre le 23 et le 29 décembre, indiquent une tendance continue à la hausse de l'ensemble des cas. Toutefois, les tendances varient en fonction de l'agent pathogène responsable des infections. La grippe, qui est actuellement dans sa phase épidémique saisonnière, voit une augmentation rapide du taux de positivité pour le virus de la grippe. Cette période reste une période d'incidence élevée pour les maladies infectieuses respiratoires.
- ❑ Le CCDC et la Commission nationale de la santé de Chine ont publié des lignes directrices sur les mesures de protection. [\[LINK\]](#) Les autorités sanitaires continuent de gérer la situation en renforçant la surveillance et les mesures de santé publique.
- ❑ Selon Reuters, l'administration nationale chinoise de contrôle et de prévention des maladies a lancé un système pilote de surveillance des pneumonies d'origine inconnue afin d'améliorer la détection et la réponse précoces. Cette initiative vise à rationaliser les procédures de signalement pour les laboratoires et à garantir une vérification et une gestion adéquates des cas. [\[LINK\]](#)

Réaction des utilisateurs africains des médias sociaux

Engagement : 23 posts, 22 771 likes, 9594 commentaires

- ❑ Dans toute l'Afrique australe et orientale, il existe un sentiment partagé d'anxiété, de frustration et de méfiance face à la propagation potentielle du HMPV (Human Metapneumovirus), de nombreux utilisateurs en ligne exprimant leur crainte de voir l'histoire se répéter sous la forme d'une autre pandémie mondiale. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)
- ❑ En général, la Chine est fortement blâmée et stigmatisée, en particulier pour ses pratiques alimentaires, qui sont perçues comme la source de nouvelles épidémies virales. Cela a alimenté les théories du complot, certains suggérant des efforts délibérés pour déstabiliser le monde. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)
- ❑ L'impact économique d'une nouvelle fermeture suscite de vives inquiétudes, en particulier dans les pays africains où la pauvreté et la faim sont déjà des problèmes majeurs. Nombreux sont ceux qui appellent les gouvernements à prendre des mesures immédiates, telles que la fermeture des frontières, la restriction de l'immigration et la mise en place de mesures de confinement, mais ils expriment également des doutes quant à l'état de préparation des gouvernements et à l'efficacité des mesures sanitaires telles que les vaccinations. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

- Il y a un désir d'actions préventives strictes, y compris l'isolement et les contrôles aux frontières, et une crainte profonde que tout retard dans l'action ne conduise à des souffrances généralisées et à un déclin économique plus important. Le sentiment général est celui de la vigilance, de la frustration et de l'aspiration à des réponses rapides et efficaces pour éviter une répétition de la crise du COVID-19. [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]
- Recommandation** : Il est essentiel de rendre compte avec précision de la situation afin d'éviter toute panique inutile. Cela pourrait conduire les gens à associer à tort l'augmentation actuelle des maladies respiratoires à une autre épidémie de COVID-19 ou à une nouvelle pandémie, ce qui pourrait exacerber l'anxiété du public.

Resources clés

Mpox

Resources for social listening analysts

- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on mpox conversations

Resources for journalists & fact checking

- [Internews](#), reporting on mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), comprehensive list of mpox webinar series
- [AFP Fact check](#), WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns
- [DW](#), Fact check: No link between mpox and COVID vaccination
- [DW](#), Fact check: Four fakes about mpox

Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), mpox social media kit with engaging explainers and debunks
- [WHO](#), LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions!
- [WHO](#), Episode #124 - mpox: what you need to know

Technical update

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Multi-country outbreak of mpox, External situation report#44 - 23 December 2024

Public health guidance/RCCE

- [WHO](#), the Global Mpox Dashboard
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for monkeypox outbreaks: interim guidance, 24 June 2022.

- [WHO](#), Public health advice for sex workers on mpox
- [WHO](#), Considerations for border health and points of entry for mpox: interim guidance
- [WHO](#), Community protection for the mpox response: a comprehensive set of actions

Mpox vaccines

- [WHO](#), Mpox Q&A, vaccines
- [WHO](#), Mpox immunization

Cholera

Resources/Content for social media

- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [Viral Facts Africa](#), cholera social media toolkit with engaging explainers and debunks
- Social Science in Epidemics: [cholera lessons learned](#)

Resources for social listening analysts

- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumors and community concerns.

Human metapneumovirus

- [WHO](#), Disease Outbreak News, Trends of acute respiratory infection, including human metapneumovirus, in the Northern Hemisphere

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et de re-partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

Certains peuvent avoir vu le message et choisi de ne pas interagir avec lui ;

Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démentir dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en

En analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

En évaluant la vitesse d'un message (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions « J'aime » et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics et de Google Trends.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant des organes de presse officiels ou des pages officielles des médias sociaux, et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plates-formes ou des groupes fermés (par exemple, les groupes privés de Facebook).

Nous comptons également sur les questionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République démocratique du Congo et au Kenya pour nous fournir des informations sur les tendances nationales de l'infodémie ou le contenu hors ligne, ainsi que des rapports au niveau national. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations à travers ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.